

Le choléra aux Indes

Rome, 3 janvier. — Le choléra a éclaté à Quilon (Indes-Orientales). 2.000 chrétiens ont péri. Les missionnaires soignent les malades.

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Roubaix-Tourcoing, 3 janvier.

REVUE ANNUELLE

Peigné. — Nous poursuivons l'examen de la situation commerciale de nos places pendant l'année écoulée.

Les affaires en laines peignées ont présenté cette particularité digne de remarque, à savoir que malgré le calme continu dont nous parlons en commençant cette revue, l'écoulement des marchandises s'est effectué assez régulièrement puisque nous arrivons à la fin de l'année avec des stocks allégés et de la pénurie même en certains genres.

Les peignés fins ont obtenu assez de faveur nous avons vu fréquemment les belles qualités d'Australie recherchées par la fabrique, ainsi les cours, bien que toujours disproportionnés avec le valeur de la laine brute, se sont soutenus sans grande difficulté.

Le Buenos-Ayres, contrairement à ses habitudes, a vu ses prix se maintenir d'une façon assez normale. En 1887 la prima courante avait obtenu 6 fr. comme prix le plus élevé et était tombée au plus bas à 4 fr. 85, soit une différence de 23 à 24 0/0 en 1888, l'écart entre les prix extrêmes ne dépassa pas 60 centimes (cote du 12 0/0).

Ceci résulte probablement de cette marche toujours un peu hésitante des affaires et l'absence presque complète de mouvements d'activité nettement accentués; on prétend aussi que le fonctionnement du terme ne serait pas étranger à cette stabilité relative des cours.

Les croisés fins, en Australie et en Buenos-Ayres, ont été l'objet de demandes assez régulières de la part de la fabrique. La bonneterie a participé aussi à la consommation de ces genres qui, dans leurs qualités secondaires, sont pour elle d'un emploi constant.

Les laines de France, depuis longtemps délaissées, ont reconquis quelque faveur, en 1888, probablement pour obvier au défaut de choix que les mérinos ont présenté vers la fin de l'année.

Il s'est aussi traité des quantités assez importantes de laines d'Afrique tant en débris qu'en laines mères.

Nous ne parlerons que pour mémoire de certaines provenances du Levant qui se consomment ici régulièrement pour la fabrication du fil-lacot; 1888 a donné, de ce côté, l'appartid ordinaire.

L'année 1888 restera mémorable pour l'appartid des marchés de laines à terme.

Cette innovation assez hardie d'ailleurs révolutionnera le commerce des laines. Quelles en seront les conséquences? Il nous semble difficile de se prononcer dès à présent sur une question aussi délicate: une plus longue pratique de ces opérations permettra sans doute plus tard d'en apprécier les effets.

L'innovation a eu ses chauds partisans et ses détracteurs; chez les uns comme chez les autres on trouvait sans doute de l'exagération. Car si d'un côté le terme est excessivement dangereux il faut bien reconnaître, par contre, que la spéculation, sagement réglementée, peut donner comme résultat immédiat plus de stabilité dans les cours; en effet, son intervention, quand surgissent des fluctuations trop sensibles, est de nature à amener une sorte de nivellement des cours; qui rendra difficiles ces écarts brusques et énormes dont nous avons parfois été témoins.

Du reste, il était urgent de réagir contre cette dérivation qui menaçait de porter à l'étranger notre commerce de laines; si le marché à terme est un mal, c'est un mal nécessaire; les Allemands, si hostiles aussi à l'innovation, ont en tout cas jusqu'ici voulu y recourir prochainement.

Après l'indécision inhérente à tout début, le marché à terme de Roubaix-Tourcoing n'a pas tardé à prendre de l'importance. C'est ainsi que nous voyons les opérations se chiffrer, le premier mois, par 1,110,000 kilos; en novembre elles atteignaient 1,365,000 k. et décembre donnait 1,310,000 k. soit, pour les trois premiers mois, un total de 3,685,000 kil.

Pendant cette période les cours n'ont pas varié de plus de cinquante centimes; ils s'élevaient progressivement pour atteindre leur point culminant en novembre; mais, dans la seconde quinzaine de ce mois, ils tombaient sans grandes secousses jusqu'aux derniers jours de décembre.

La baisse s'est alors arrêtée et l'année a fini avec plus de fermeté.

Blausses et déchets. — La blousse fine, Buenos-Ayres et Australie, a été presque constamment recherchée toute l'année et a conservé des prix élevés. L'emploi régulier de cardés et la situation satisfaisante de l'industrie drapière expliquent cette faveur.

La blousse commune s'est moins bien tenue, surtout pour certains genres, ce d'habitude. La fabrication de couvertures, qui enlève souvent ces genres, n'a pas été aussi prospère que les années précédentes; telle est la cause qu'on assigne au déclin de la laine à la moins-value des qualités communes.

Quant aux déchets, les déchets mérinos en particulier, ils se sont régulièrement vendus à hauts cours pour l'exportation américaine. En prévision de la surélévation des droits qui résultera presque certainement de l'élec-

tion d'un nouveau président des Etats-Unis dont les tendances protectionnistes se sont affirmées, il s'est fait d'importants achats en spéculation. La demande a été d'autant plus forte qu'on s'était trouvé assez longtemps dans un état d'incertitude.

On comptait d'abord sur la réélection du président Cleveland et peut-être sur l'adoption, par le Congrès, du Bill Mills. Pendant ces moments d'indécision, les stocks se sont épuisés, des besoins immédiats se produisaient et on était bientôt amené à escompter l'avenir. Aussi nos dernières ventes publiques de déchets ont-elles donné d'excellents résultats pour les vendeurs de tous les beaux déchets fins. (A suivre)

MARCHÉ DU HAVRE

Le Havre, 2 janvier. (De notre correspondant particulier)

Laines. — Le disponible est au grand calme et sans affaires. A terme on ne signale aucune vente, le marché est fort calme. Cette après-midi on était vendeur à la cote mais par suite de l'absence complète d'acheteurs les transactions sont restées nulles. La clôture s'est faite sans changement.

La clôture s'est faite sans changement. Le disponible est au grand calme et sans affaires. A terme on ne signale aucune vente, le marché est fort calme. Cette après-midi on était vendeur à la cote mais par suite de l'absence complète d'acheteurs les transactions sont restées nulles. La clôture s'est faite sans changement.

En septembre, une assez vive demande fait hausser le prix de 5 à 10 centimes sur les cours de la dernière vente publique et fin du mois; notre stock se trouve réduit à 7127 balles contre 28,350 balles l'année dernière. Les prix s'élevaient à 100 centimes pour les laines de première qualité.

A part de ce moment, les affaires de gré à gré sont restées entravées par le peu d'importance de notre stock et les hautes prétentions de nos détenteurs.

Les quelques affaires qui viennent à conclusion, dénotent une avance de 10 centimes sur les enchères de juillet-août.

Les 23, 24 et 25 octobre a lieu la 4e et dernière série de nos enchères trimestrielles. Tout notre stock, soit 6357 balles, y est présenté, on a adjudgé 5,461 balles.

Malgré les petites quantités offertes, les acheteurs sont fort nombreux et opèrent avec beaucoup d'animation. Dès le début, les prix s'élevaient à 100 centimes pour les laines de première qualité.

Relativement aux cours des enchères publiques de juillet-août, les prix pratiqués accusent une avance de 10 centimes pour les genres moyens et inférieurs et agueux de toute provenance et de 15 centimes pour les genres bons moyens et supérieurs.

Malgré la première quinzaine de novembre notre marché est excessivement calme par suite du manque d'aliments. Pendant la seconde quinzaine et tout le mois de décembre, notre marché ne reprend pas d'activité malgré des renforts assez considérables qui nous parviennent du marché du Havre et des arrivages assez importants en laines de la nouvelle toison.

A part quelques affaires traitées à très hauts prix pour l'Angleterre en belles laines de Montevideo et de Buenos-Ayres ainsi qu'un paléas de mères provenance, aucune affaire de quelque importance n'est venue à conclusion, la tendance du marché étant plutôt à la baisse.

Les laines de Buenos-Ayres de la nouvelle toison jusqu'à présent sont bien natures et assez propres de chardons, mais en général plus salées que celles de la toison 1887/88. Quant aux laines de Montevideo, le suit en est léger et la même tonalité beaucoup de lots contiennent passablement de chardons.

Comme nous l'avons signalé dans notre revue de l'année dernière, il a été formé sur notre place un marché à terme pour laines brutes de Buenos-Ayres et peignés français et allemands de la Plata et d'Australie.

Ce genre d'opérations a pris une grande extension et le chiffre d'affaires traité pendant l'année écoulée a été de 19,000 balles brutes de Buenos-Ayres; env. 2,000,000 kil. peignés français de la Plata; 30,000,000 kil. peignés allemands dito et 100,000 kil. peignés allemands d'Australie.

Marseille, 31 décembre. On a vendu 62 balles Orfa, à fr. 115.

font en grande partie pour l'intérieur et l'Allemagne. Cette demande continue jusqu'au 8 mai, date à laquelle nous assisterons à l'ouverture de la série d'enchères trimestrielles qui se clôture le 17 du même mois.

Les enchères se font avec beaucoup d'animation et les prix s'élevaient à 100 centimes pour les laines de première qualité.

Comparés à ceux de la vente de janvier, les prix payés accusent une hausse de 10 à 15 centimes pour les laines de première qualité.

Depuis lors, la demande reste régulière et les prix se maintiennent aux pleins cours des enchères pour hausser vers la fin de juin de cinq centimes.

Le 23 juillet au 3 août se tient la 3e série d'enchères trimestrielles. Sur 9050 balles offertes 6219 balles trouvent preneur.

Les bonnes laines s'adjugent au prix de clôture de la vente publique de mai, les sortes inférieures et les agueux sont moins volés et les prix sont très irréguliers.

Pendant tout le courant du mois d'août le marché est calme, néanmoins les prix restent très fermes.

En septembre, une assez vive demande fait hausser le prix de 5 à 10 centimes sur les cours de la dernière vente publique et fin du mois; notre stock se trouve réduit à 7127 balles contre 28,350 balles l'année dernière.

A part de ce moment, les affaires de gré à gré sont restées entravées par le peu d'importance de notre stock et les hautes prétentions de nos détenteurs.

Les quelques affaires qui viennent à conclusion, dénotent une avance de 10 centimes sur les enchères de juillet-août.

Les 23, 24 et 25 octobre a lieu la 4e et dernière série de nos enchères trimestrielles. Tout notre stock, soit 6357 balles, y est présenté, on a adjudgé 5,461 balles.

Malgré les petites quantités offertes, les acheteurs sont fort nombreux et opèrent avec beaucoup d'animation. Dès le début, les prix s'élevaient à 100 centimes pour les laines de première qualité.

Relativement aux cours des enchères publiques de juillet-août, les prix pratiqués accusent une avance de 10 centimes pour les genres moyens et inférieurs et agueux de toute provenance et de 15 centimes pour les genres bons moyens et supérieurs.

Malgré la première quinzaine de novembre notre marché est excessivement calme par suite du manque d'aliments. Pendant la seconde quinzaine et tout le mois de décembre, notre marché ne reprend pas d'activité malgré des renforts assez considérables qui nous parviennent du marché du Havre et des arrivages assez importants en laines de la nouvelle toison.

A part quelques affaires traitées à très hauts prix pour l'Angleterre en belles laines de Montevideo et de Buenos-Ayres ainsi qu'un paléas de mères provenance, aucune affaire de quelque importance n'est venue à conclusion, la tendance du marché étant plutôt à la baisse.

Les laines de Buenos-Ayres de la nouvelle toison jusqu'à présent sont bien natures et assez propres de chardons, mais en général plus salées que celles de la toison 1887/88. Quant aux laines de Montevideo, le suit en est léger et la même tonalité beaucoup de lots contiennent passablement de chardons.

Comme nous l'avons signalé dans notre revue de l'année dernière, il a été formé sur notre place un marché à terme pour laines brutes de Buenos-Ayres et peignés français et allemands de la Plata et d'Australie.

Ce genre d'opérations a pris une grande extension et le chiffre d'affaires traité pendant l'année écoulée a été de 19,000 balles brutes de Buenos-Ayres; env. 2,000,000 kil. peignés français de la Plata; 30,000,000 kil. peignés allemands dito et 100,000 kil. peignés allemands d'Australie.

Marseille, 31 décembre. On a vendu 62 balles Orfa, à fr. 115.

Marchés anglais

Bradford, 31 décembre. Laines. — Malgré l'affluence de marchandises aux habitudes, s'est produite en bourse au dernier marché de l'année, les affaires ont été, en général, peu de changement et les acheteurs se tiennent à l'écart. Les transactions ont été assez faibles pour les laines de première qualité.

En laines coloniales il s'est traité peu d'affaires; les cours toujours sont fermes.

Mohairs et alpagas, calmes.

Fils et tissus. — Les offres nouvelles faites en fils ou en tissus ne sont pas importantes. Les négociants exportateurs ont reçu peu d'ordres de leurs clients et les affaires se ressentent des jours de fête.

Les cotations des vendeurs sont inchangées et pour quelques petits lots de fils qui avaient été demandés les acheteurs ont du payer les pleins prix.

REVUE ÉCONOMIQUE

Le commerce de la France en 1887

LA LAINE. Suite. — Voir le Journal de Roubaix du 2 janvier. Nous continuons la publication du rapport de la commission permanente de douane pour l'industrie lainière.

L'année 1886 avait été pour l'industrie lainière pleine de surprises, mais aussi d'espérances. Après avoir atteint les cours les plus bas, qui n'ont jamais été pratiqués, la laine s'est graduellement relevée vers le milieu de juin, et en quelques semaines sa valeur avait augmenté de 50 à 60 0/0. Il est vrai que dans les trois derniers mois de l'année une forte réaction s'était produite et qu'on avait perdu à peu près la moitié de la hausse précédente.

Le 15 décembre 1886, la baisse s'était arrêtée tout à coup, et les cours avaient repris une allure ascendante qui s'accroissait dans les premières semaines de 1887.

Alors, au début de cette année, les cours de la laine, si tourmentés en 1886, se stabilisèrent et tendaient à hausser, les stocks étaient modérés, et de tous côtés les perspectives d'avenir étaient encourageantes.

C'est sous ces impressions favorables que se firent les achats de laine à la Plata, la toison ayant lieu dans ces contrées au commencement de l'année.

Les premières ventes de laines coloniales à Londres montrèrent également une légère hausse sur le prix de janvier, et les cours restèrent fermes jusqu'après le 15 décembre. Les laines de première qualité avaient été particulièrement malheureuses en 1886; ils avaient vendu leur laine au plus bas prix qui ait jamais été atteint, et cela à la veille de l'ouverture de la série d'enchères de janvier.

Malgré la baisse des cours, les acheteurs ont été assez nombreux et les prix se maintiennent aux pleins cours des enchères pour hausser vers la fin de juin de cinq centimes.

Le 23 juillet au 3 août se tient la 3e série d'enchères trimestrielles. Sur 9050 balles offertes 6219 balles trouvent preneur.

Les bonnes laines s'adjugent au prix de clôture de la vente publique de mai, les sortes inférieures et les agueux sont moins volés et les prix sont très irréguliers.

Pendant tout le courant du mois d'août le marché est calme, néanmoins les prix restent très fermes.

En septembre, une assez vive demande fait hausser le prix de 5 à 10 centimes sur les cours de la dernière vente publique et fin du mois; notre stock se trouve réduit à 7127 balles contre 28,350 balles l'année dernière.

A part de ce moment, les affaires de gré à gré sont restées entravées par le peu d'importance de notre stock et les hautes prétentions de nos détenteurs.

Les quelques affaires qui viennent à conclusion, dénotent une avance de 10 centimes sur les enchères de juillet-août.

Les 23, 24 et 25 octobre a lieu la 4e et dernière série de nos enchères trimestrielles. Tout notre stock, soit 6357 balles, y est présenté, on a adjudgé 5,461 balles.

Malgré les petites quantités offertes, les acheteurs sont fort nombreux et opèrent avec beaucoup d'animation. Dès le début, les prix s'élevaient à 100 centimes pour les laines de première qualité.

Relativement aux cours des enchères publiques de juillet-août, les prix pratiqués accusent une avance de 10 centimes pour les genres moyens et inférieurs et agueux de toute provenance et de 15 centimes pour les genres bons moyens et supérieurs.

Malgré la première quinzaine de novembre notre marché est excessivement calme par suite du manque d'aliments. Pendant la seconde quinzaine et tout le mois de décembre, notre marché ne reprend pas d'activité malgré des renforts assez considérables qui nous parviennent du marché du Havre et des arrivages assez importants en laines de la nouvelle toison.

A part quelques affaires traitées à très hauts prix pour l'Angleterre en belles laines de Montevideo et de Buenos-Ayres ainsi qu'un paléas de mères provenance, aucune affaire de quelque importance n'est venue à conclusion, la tendance du marché étant plutôt à la baisse.

Les laines de Buenos-Ayres de la nouvelle toison jusqu'à présent sont bien natures et assez propres de chardons, mais en général plus salées que celles de la toison 1887/88. Quant aux laines de Montevideo, le suit en est léger et la même tonalité beaucoup de lots contiennent passablement de chardons.

Comme nous l'avons signalé dans notre revue de l'année dernière, il a été formé sur notre place un marché à terme pour laines brutes de Buenos-Ayres et peignés français et allemands de la Plata et d'Australie.

Ce genre d'opérations a pris une grande extension et le chiffre d'affaires traité pendant l'année écoulée a été de 19,000 balles brutes de Buenos-Ayres; env. 2,000,000 kil. peignés français de la Plata; 30,000,000 kil. peignés allemands dito et 100,000 kil. peignés allemands d'Australie.

Marseille, 31 décembre. On a vendu 62 balles Orfa, à fr. 115.

PERFECTIONNEMENTS INDUSTRIELS

Mouvement d'arrêt électrique pour métiers

DE MM. BUSH ET OLDFIELD

Cette disposition a pour but d'utiliser le courant électrique pour l'arrêt des métiers. Elle consiste en un mécanisme mis en action par un électro-aimant, celui-ci étant disposé de manière à passer sur la poulie folle de brayage et la courroie de transmission quand le fil de trame casse ou est épuisé dans l'une des navettes; ou bien encore lorsque le fil de chaîne vient à se rompre, le circuit du courant étant complété par les navettes; elles-mêmes de la façon suivante. Les navettes, lorsqu'elles ne sont pas remplies de fil, ou lorsque celui-ci vient à se défilier, éprouvent, par cette absence ou cet abandon de matière, un mouvement qui les force à entrer dans des cavités ménagées à cet effet. Leur entrée brusque forme un moyen de connexion et fait naître un courant électrique capable d'aneantir tout mouvement. La mise en marche des divers organes ainsi que le mode de construction de l'appareil ne peuvent être facilement compris sans un dessin explicatif.

COMMERCE DES LAINES

et des tissus de laine

Le Bulletin des Laines, publié à Roubaix-Tourcoing, a acquis en peu de temps une clientèle étendue qui va s'accroissant chaque jour. Il compte au nombre de ses abonnés les maisons les plus considérables de la France et de l'étranger, tant parmi les négociants en laines et en tissus de laine qu'entre les fabricants, filateurs, peigneurs, etc.

La publicité est donc très avantageusement utilisée par les maisons ayant des avis et des communications intéressantes à porter à la connaissance des industriels ou des négociants en laines et en tissus de laine de la France et de l'étranger: Ventes et cours de laines et de matières, de matériel, de produits pour l'industrie; construction de machines, brevets d'invention, etc., etc.

S'adresser: à Roubaix, rue Neuve, 17; à Tourcoing, rue des Poirains, 42.

Situation météorologique

Roubaix, 2 janvier. Hauteur barométrique: 768. — Température: 7 heures du matin, 2 degrés au-dessous de zéro; une heure du soir, 5 heures du soir, 4 degrés.

Paris, 2 janvier. — Les fortes pressions sont accentuées au sud des îles Britanniques. Celles de la Russie et de ce matin une aire supérieure à 765 mm, s'étend de Valence à Moscou. Le baromètre reste bas sur la Méditerranée où on signale une nouvelle baisse; il est également élevé vers l'Irlande et, tandis que les vents du sud-ouest soufflent sur nos régions, le vent souffle du sud-ouest en Ecosse. Des pluies sont tombées dans le sud de la France et en Algérie.

La température descend toujours, excepté sur le nord-ouest d'Europe. Ce matin, le thermomètre marquait: — 2° à Moscou, — 15° à Breslau, — 2° à Paris, — 2° à Valence à Moscou. Le baromètre reste bas sur la Méditerranée où on signale une nouvelle baisse; il est également élevé vers l'Irlande et, tandis que les vents du sud-ouest soufflent sur nos régions, le vent souffle du sud-ouest en Ecosse. Des pluies sont tombées dans le sud de la France et en Algérie.

En France, le temps est au beau et au froid. Les pluies vont cesser dans le Midi. A Paris, hier, temps bruyant.

Température: Maximum, 1 degré 5; minimum, 3 degrés.

NOUVELLES MILITAIRES

Revue d'appel. — Il sera procédé en 1889 à une revue d'appel des hommes des classes de 1884 et 1886, dispensés comme soutiens de famille en vertu de l'article 22 de la loi du 21 mars 1882. Les classes de 1882, 1884 et 1886 classées dans les services auxiliaires. Cette revue aura lieu au chef-lieu de canton le jour où le conseil de révision se réunira pour procéder à la formation de la classe de 1888.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

M. Henri-Paul Vossart. — M. Henri-Paul Vossart, fils du directeur de Roubaix-Artiste, vient d'être élevé à la famille à l'âge de vingt-neuf ans à peine, alors que son talent déjà réel de dessinateur semblait lui promettre un brillant avenir.

Nous plaignons tout cœur la famille de notre regretté concitoyen. C'est au fils à fermer les yeux de son père. L'œuvre, contrairement aux lois de la nature, l'enfant est enlevé au père. Dieu inflige à celui-ci la plus terrible douleur qui puisse frapper un homme ici bas.

Nous offrons à M. Vossart et à sa famille nos plus sincères condoléances.

Le recensement des chevaux.

Les propriétaires de chevaux, juments, mâles et mules, qui n'ont pas fait la déclaration, sont prévenus qu'ils seront l'objet des peines édictées par l'article 52 de la loi du 3 juillet 1877, s'ils ne se conforment pas immédiatement aux prescriptions de la loi précitée.

Un commencement d'incendie s'est produit mercredi soir à 10 heures, chez Jules Maria, rue de l'Espérance. Le feu s'était déclaré dans le grenier; une fissure de la cheminée. On est parvenu assez facilement à éteindre ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un empoussiement par le pétrole.

Mercredi midi, un journalier, M. Omer Mathys, demeurant rue Galvani, 48, a tenté de se suicider en absorbant un litre de pétrole. Après le malheureux est tombé sur une chaise le bruit qu'il occasionna a attiré les personnes de la maison. On fit appeler aussitôt M. le docteur Durand qui lui donna quelques soins et le fit admettre à l'Hôtel-Dieu.

On espère beaucoup le sauver, mais M. Mathys, pour des raisons qu'il ne veut dévoiler à personne déclare nettement que, s'il guérit, il recommencera, car il n'est pas satisfait avec la vie.

M. Omer Mathys est âgé de cinquante-trois ans.

Un commencement d'incendie.

Un commencement d'incendie s'est produit mercredi soir à 10 heures, chez Jules Maria, rue de l'Espérance. Le feu s'était déclaré dans le grenier; une fissure de la cheminée. On est parvenu assez facilement à éteindre ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un commencement d'incendie s'est produit mercredi soir à 10 heures, chez Jules Maria, rue de l'Espérance. Le feu s'était déclaré dans le grenier; une fissure de la cheminée. On est parvenu assez facilement à éteindre ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un commencement d'incendie.

Un commencement d'incendie s'est produit mercredi soir à 10 heures, chez Jules Maria, rue de l'Espérance. Le feu s'était déclaré dans le grenier; une fissure de la cheminée. On est parvenu assez facilement à éteindre ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un commencement d'incendie s'est produit mercredi soir à 10 heures, chez Jules Maria, rue de l'Espérance. Le feu s'était déclaré dans le grenier; une fissure de la cheminée. On est parvenu assez facilement à éteindre ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un commencement d'incendie.

Un commencement d'incendie s'est produit mercredi soir à 10 heures, chez Jules Maria, rue de l'Espérance. Le feu s'était déclaré dans le grenier; une fissure de la cheminée. On est parvenu assez facilement à éteindre ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un commencement d'incendie s'est produit mercredi soir à 10 heures, chez Jules Maria, rue de l'Espérance. Le feu s'était déclaré dans le grenier; une fissure de la cheminée. On est parvenu assez facilement à éteindre ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un commencement d'incendie.

Un commencement d'incendie s'est produit mercredi soir à 10 heures, chez Jules Maria, rue de l'Espérance. Le feu s'était déclaré dans le grenier; une fissure de la cheminée. On est parvenu assez facilement à éteindre ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un commencement d'incendie s'est produit mercredi soir à 10 heures, chez Jules Maria, rue de l'Espérance. Le feu s'était déclaré dans le grenier; une fissure de la cheminée. On est parvenu assez facilement à éteindre ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un commencement d'incendie.

Un commencement d'incendie s'est produit mercredi soir à 10 heures, chez Jules Maria, rue de l'Espérance. Le feu s'était déclaré dans le grenier; une fissure de la cheminée. On est parvenu assez facilement à éteindre ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un commencement d'incendie.

Un commencement d'incendie s'est produit mercredi soir à 10 heures, chez Jules Maria, rue de l'Espérance. Le feu s'était déclaré dans le grenier; une fissure de la cheminée. On est parvenu assez facilement à éteindre ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Un commencement d'incendie.

Un commencement d'incendie s'est produit mercredi soir à 10 heures, chez Jules Maria, rue de l'Espérance. Le feu s'était déclaré dans le grenier; une fissure de la cheminée. On est parvenu assez facilement à éteindre ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau. Les dégâts sont insignifiants.

Deux esclaves. — Il est d'usage dans le Nord, le premier jour de l'An, que les personnes ayant une fonction publique quelconque, allumeurs de réverbères, employés au service de l'ébouage, etc., etc., rendent visite au quartier qu'ils desservent. Dix individus en ont profité mardi, dans la maison d'un bouvier de Bouffers, pour demander, à titre d'aliments, du gaz, les étrennes dans les maisons. Malheureusement, un habitant qui les connaissait leur ferma la porte en prévenant un agent qui, après être rendu compte du fait, emmena les deux esclaves au poste. Ce sont J. L. et J.-B. D., qui jouissent pas précisément d'une bonne réputation.

Les rixes du jour de l'An. — Les visites du jour de l'An sont pour certaines personnes une occasion de rixes et de querelles. Pour d'autres, au contraire, elles sont une cause de disputes et de rixes.

Un jeune homme de 17 ans, François B.,... demeurant dans la rue du Tilleul, faisait ses souhaits de bonne année à sa mère en la gratifiant de plusieurs coups de poing sur la figure. Les parents furent fort fâchés de la geste que leur fils commettait. François B., au poste.

Un expulsé, n'ayant ni ressources ni domicile fixe, Henri Kimpes, était allé mardi chez sa belle-sœur, Mme Kimpes, rue d'Ost, cour du Grand Jeu d'Arc. Au lieu de s'échanger les souhaits, Henri Kimpes et sa belle-sœur se contrarièrent au point que le premier se fit tuer et brisa plusieurs carreaux et vitres qui lui tombèrent sous la main.

Un agent fut prévenu du fait, mais sans effet d'apaiser la scène, il fut grossièrement insulté par Henri Kimpes qui s'arma d'un couteau et le somma de sortir. Le représentant de l'autorité fut obligé de dégainer pour mettre fin aux menaces et dut avoir recours à plusieurs de ses collègues pour le mettre au violon. Chemin faisant, Henri Kimpes aurait donné plusieurs coups aux agents. Il se conviendrait de le condamner l'orsqu'il entrera prononcer par le tribunal correctionnel la condamnation qui lui sera infligée.